



**Inventaire historique et archéologique des communes  
de la Communauté "Champagnole Porte du Haut Jura"**

*Compilations de données et de textes  
réalisées par François Leng et Alain Mariot (mai 2011)*

**MONT SUR MONNET**

**A - Structures et vestiges  
préhistoriques, archéologiques et historiques**

- ❶ Baume de Balerne : caverne ayant au moins 500 m de profondeur, 10 m de largeur et 12 m de hauteur
- ❷ Abbaye de Notre Dame de Balerne
- ❸ Existence d'un oratoire, Notre-Dame des Sapins, antérieur au XII<sup>ème</sup> siècle

*Les numéros renvoient à des localisations sur cartes*

## B - Sources bibliographiques

- CHAUVIN Benoît *Les débuts de l'abbaye de Balerne - In : Unanimité et diversité cistercienne - Ouvrage collectif*  
Publications de l'Université de St Étienne
- CHEVALIER François-Félix *Mémoires historiques sur la ville et seigneurie de Poligny - Tome II - Pierre Delhorme (1769)*
- Collectif *Guide du Jura, La Manufacture, 1968*
- MORDEFROID Jean-Luc *Moines et chanoines métallurgistes en Franche-Comté du Ve au XV<sup>e</sup> siècle in : De la mine à la forge en Franche-Comté de l'origine au XIX<sup>e</sup> siècle (1990)*
- DELUMEAU Jean & PALANQUE Jean-Rémy *Histoire des diocèses de Besançon et Saint Claude Vol. 1 : Besançon et St Claude (1977)*
- GAUDILLIER Colette citée dans un article de presse de "Voix du Jura" en date du 23/12/2010
- ROGER J. M. *La visite des abbayes cisterciennes de Savoie par l'abbé de Balerne (1486) in : Mélanges à la mémoire du Père Anselme Dimier - Tome II. Histoire cistercienne. Vol 3. Ordre, moines.*
- ROTHER Marie-Pierre *Carte archéologique de la Gaule - le Jura (2001)*
- ROUSSET Alphonse *Dictionnaire géographique historique et statistique des communes de la Franche-Comté et des hameaux qui en dépendent, classés par département. Département du Jura (1853-1858)*
- WIKIPÉDIA *Article Internet : Abbaye de Balerne*  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye\\_de\\_Balerne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Balerne)
- Diverses sources Internet

## C - Extraits de textes publiés

### 366 - Mont-sur-Monnet (alt. 212-247 m; 14,84 km<sup>2</sup>)

Commune située sur le Plateau de Champagnole entaillée au nord-est par la reculée de Balerne (alt. 525 m au fond) qui débouche dans la vallée de l'Ain à environ 3 km au sud-ouest de Champagnole. Le sol, partie montagneux, partie en plaine, ne rend que trois fois la semence." : A. Rousset, 1853-1858, 4 (1856), p. 385.

Sur le plateau, des tumulus sont signalés. F. Jeudy ne les a pas retrouvés lors d'une prospection pédestre qu'elle a effectuée : E. Fournier, 1928, ? 102 ; Fr. Jeudy, 1993, p. 8.

**Marie-Pierre ROTHÉ - Carte archéologique de la Gaule (2001)**



[...] apparaît le tout petit village de Mont-sur-Monnet, au milieu d'une clairière de défrichement avec de très nombreuses haies.

Environ 2 km après le village, avant la descente, prendre sur la droite un petit chemin qui conduit à une propriété privée où s'élèvent les vestiges d'un important château médiéval et le château de l'Haÿ, belle construction du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Située au sud-ouest d'une sorte d'éperon, qui forme la montagne des Hayers, dominant la Combe d'Ain, la demeure, bâtie en 1733 par Charles-Louis Moreau, est connue sous le nom de château de L'Haÿ puis sous celui de château de Monnet. Au milieu d'un vaste parc, l'édifice, entouré de plusieurs dépendances, se présente sous la forme d'une grosse bâtisse rectangulaire, à un étage et des combles, couverte d'un toit à coupes. La façade orientale, par laquelle on aborde l'édifice, comprend, au rez-de-chaussée une porte centrale et quatre fenêtres. Le premier étage correspond à une rangée de cinq fenêtres. Deux petites lucarnes à croupes s'ouvrent dans la haute toiture de tuiles très aiguës. Du côté de l'ouest, la maison donne sur une petite terrasse. C'est en allant au-delà du château du XVIII<sup>ème</sup> siècle que l'on peut encore voir ce qui reste du château médiéval qui, au XV<sup>ème</sup> siècle, appartenait aux comtes de Bourgogne. Démoli en 1479, l'édifice ne se releva pas de ses ruines car, en 1532, la forteresse n'avait plus qu'une tour « la caduque\*. Après avoir franchi les vestiges de trois murs, le visiteur découvre une citerne très bien conservée, une tour ronde, une cour carrée, à l'intérieur de laquelle se trouve une niche en arc brisé, et une autre tour ronde à proximité du rocher dominant la vallée de l'Ain.

### **Le Guide du Jura**



### **Curiosités naturelles**

La Baume de Balerne est une caverne ayant au moins 500 m de profondeur, 10 m de largeur et 12 m de hauteur. Elle était divisée en plusieurs chambres ou grottes disposées les unes à la suite des autres et communiquant entre elles. Les voûtes sont ornées de belles stalactites d'une dimension extraordinaire. Cette caverne servit de refuge aux

populations d'alentour en temps de guerre. Une énorme porte en bois munie de verrous en fermait l'accès.

Le 20 février 1668, les habitants de Mont choisirent le sieur Benoît, de Poligny, pour être leur commandant pendant qu'ils seraient campés dans les rochers de l'abbaye. Ils voulurent plus tard exiger un impôt de tous ceux qui s'étaient cachés dans la baume, mais les religieux s'opposèrent à cette exaction.

Les habitants des villages voisins avaient cherché un refuge dans une vaste caverne ouverte dans les rochers, proches du monastère.

**Alphonse ROUSSET - Dictionnaire du Jura (1856)**



### **ABBAYE DE NOTRE DAME DE BALERNE**

Au fond d'une gorge étroite, entourée de hautes montagnes dont les flancs anguleux sont couverts de noirs sapins et de broussailles, se cachait jadis l'un des plus riches et des plus célèbres monastères de Franche-Comté. Aucun lieu ne pouvait être mieux choisi pour abriter des âmes détachées du monde, et qui cherchaient dans le silence et la prière un refuge contre les agitations du siècle. En suivant la route de Lons-le-Saunier à Champagnole, et à cinq kilomètres à l'ouest de cette dernière ville, on rencontre un ruisseau dont le cours tortueux est profondément encaissé entre une double ligne de rochers. Il était impossible d'arriver à l'abbaye sans faire mille détours à travers ce défilé. Les anachorètes, perdus dans ce vallon solitaire, n'avaient que le ciel pour horizon. Leurs cloîtres, la flèche de leur église romane, n'étaient aperçus que du sommet des plateaux qui les dominaient. Avant leur arrivée, une petite chapelle dédiée à saint Denis et un oratoire consacré à Notre-Dame des Sapins, attiraient déjà dans ce lieu un grand nombre de pèlerins.



*Bâtiments actuels à l'emplacement de l'ancienne abbaye de Balerne (Photo PRA – Wikipédia)*

Les commencements de l'abbaye de Balerne sont très obscurs. Les auteurs fixent sa fondation entre les années 1110 et 1136.

L'église Saint-Martin de Cognosch ou Conos était située entre Ney et Cise, dans le lieu appelé aujourd'hui la Combe de la vieille église, à peu de distance d'un pont dit le pont de Corns, près duquel se groupaient de nombreuses habitations et un moulin avec battoir appelé le moulin de la Rochette.

Plusieurs cours d'eau furent acensés pour l'établissement d'usines et notamment de martinets, de moulins, de foules à draps et de ferrières ou forges à fer.. Girardot de Beauchemin signale les prises des forteresses de la Chaux et de Château-Vilain, et le séjour des troupes françaises et comtoises aux environs de l'abbaye.

Le 4 novembre 1755, l'abbaye tout entière, église, clocher, quartier abbatial et lieux réguliers, fut réduite en cendres par un incendie causé par un coup de fauconneau tiré en signe de réjouissance. La bourre enflammée fut portée par un vent violent sur les toits et y mit le feu. De nouvelles constructions furent commencées en 1761.

Bâtiments :

Le vallon de Balerne, d'une surface de quatre hectares seulement, était occupé tout entier par les bâtiments et les dépendances de l'abbaye. Un plan dressé en 1678, et dont nous donnerons le dessin dans nos planches, indique d'une manière exacte l'état des lieux à cette époque. Après avoir traversé sur un pont en pierre le ruisseau qui circulait dans le vallon, on rencontrait à une certaine distance une grosse tour carrée percée de meurtrières. Elle était flanquée à gauche par une chapelle dédiée à saint Denis, et à droite par un grand corps de logis renfermant les appartements des servantes, les écuries, un chalet et une ferme dite la grange de la Ménagerie. Le portail voûté, ouvert sous la tour, donnait accès dans une cour bordée d'un côté par la façade de l'église et de l'autre par le bâtiment des hôtes. Le cloître, orné de portiques, formait un carré au centre duquel était une cour. L'une des ailes renfermait la salle capitulaire, et une autre, le réfectoire. Entre le cloître et les jardins, s'étendait un grand corps de logis divisé en cellules pour les religieux et en ateliers pour les ouvriers. Le quartier abbatial, construit avec luxe, était isolé au milieu d'un vaste parterre. L'église, du style de transition, se divisait en trois nefs : La nef principale était séparée des collatérales par de gros piliers flanqués de colonnettes. La porte d'entrée, avec tympan sculpté, était surmontée d'une rosace. Le chœur était éclairé par trois fenêtres à plein cintre et supportait la cloche. De nombreuses chapelles rayonnaient autour du chœur et des nefs. Une grosse tour carrée, appelée la tour des archives, s'appuyait contre le côté gauche du chœur. Des tombes sur lesquelles étaient gravées des images d'abbés, de moines, de chevaliers, de dames, avec des écussons, des ornements, servaient de pavé. Les sires de Montrivel, de la maison de Commercy, de Château-Vilain, de la Chaux des Crotenay, du Pasquier, les seigneurs des maisons de Champagnole, d'Equevillon, la famille Canoz, de Saffloz, avaient des chapelles et des charniers à leur usage personnel.

Les bâtiments ont été vendus nationalement, en 1791, à M. Muller, de Champagnole, et démolis en grande partie. Il ne reste qu'une des ailes du cloître et la ferme de la Ménagerie, qui appartiennent actuellement à M. Lacroix de Champagnole. Le moulin et la scierie étaient isolés et mis en jeu par une dérivation du ruisseau de Balerne.

### **Alphonse ROUSSET - Dictionnaire du Jura (1856)**



il y a bien longtemps, une communauté cistercienne a créé l'abbaye de Balerne, en contrebas de Mont-sur-Monnet, à 5 minutes de Champagnole.

*« Les Cisterciens qui y vivaient, résume Colette Gaudillier, [...] étaient indépendants du pouvoir féodal mais ils ont été happés par le siècle et dépassés par d'autres courants de pensée dès le Moyen-Age ».*

Nous sommes au début du XII<sup>e</sup> siècle, une petite communauté de moines s'installe à Balerne. Ils sont alors en relation avec d'importants lieux bénédictins comme Dijon, Ste-Bénigne : *« Ce courant, né en Bourgogne, était dominant avant de basculer dans le mouvement de Cîteaux, un mouvement de contestation par rapport à Cluny et dont la règle de base était celle de St-Benoît : prière, étude et travail manuel, le tout en vie collective.[...] »*

L'abbé Burchard, ami de saint Bernard, est un des personnages importants qui a

contribué à l'adoption de la règle de Cîteaux en mai 1136 par l'abbaye de Balerne. Dès lors, le site va se développer. Dans les années 1180, on compte près de 150 personnes sur place. « *Outre les moines, l'autre moitié des effectifs était constituée de convertis : il s'agissait de personnes laïques venues travailler au service des moines contre le gîte et le couvert* », détaille l'ancien professeur d'histoire.

Plan bénédictin avec cloître et salles d'étude

L'abbaye est alors prospère et ses occupants participent déjà à l'aménagement du territoire. On pense que le site comprenait de nombreux bâtiments : une église qui fermait un vaste cloître et dont le chœur était orienté à l'est ; un dortoir pour les moines avec la salle du chapitre ; un bâtiment commun où se trouvaient le réfectoire et les salles d'étude ; l'aile des convertis ... Mais la volonté des moines de travailler sur soi et sur leur foi va être mise à mal : en tant qu'aménageur du territoire, les moines se voient offrir des terres seigneuriales pour les travailler.

Le cercle vertueux de saint Benoît est rompu

« *A partir de là, le monastère va s'enrichir et attirer les convoitises*, poursuit la spécialiste. *D'autant que le Pape, en 1516 via le concordat de Bologne, va instituer la nomination des abbés par le roi. C'est-à-dire que le pouvoir féodal va placer les riches familles à la tête des abbayes, notamment celle de Balerne. Ces familles deviennent propriétaires des revenus liés à la terre et le cercle vertueux du principe de St-Benoît est rompu.* » Le XIV<sup>e</sup> siècle et ses fléaux poussent les moines à fuir vers l'abbaye de Sainte-Marie, à Labergement-Sainte-Marie, dans le Doubs. Reconstitué en 1702, puis victime d'un incendie en 1759, le site de Balerne est vendu en 1791, en-dessous de sa mise aux enchères, à Abraham Muller, un industriel champagnolais.

**Extraits d'un article paru dans le journal "Voix du Jura" le 23/12/2010**



**L'ABBAYE DE BALERNE** est une abbaye cistercienne du Jura disparue à la Révolution. Fondée au début du XII<sup>e</sup> siècle, elle occupait le fond de la reculée de la Balerne à une petite dizaine de kilomètres de Champagnole. Elle a constitué un des premiers établissements religieux d'importance dans la Comté de Bourgogne qui deviendra la Franche-Comté ; son importance et sa richesse se sont maintenues jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle où elle est devenue une abbaye en commende. L'abbaye déclinera ensuite et n'aura plus que quelques moines au moment de la Révolution qui fera disparaître l'institution et les bâtiments, vendus comme bien national.

Problème de dénomination :

Presque toujours désigné sous le nom d'**abbaye de Balerne**, l'établissement religieux est parfois appelé « abbaye Saint-Pierre de Balerne »<sup>1</sup> mais on trouve aussi « abbaye Notre-Dame de Balerne »<sup>2</sup>.



*La reculée de Balerne (Photo PRA – Wikipédia)*

## SITUATION GÉOGRAPHIQUE

La situation isolée du site correspondait au vœu d'érémisme des moines bénédictins qui fondèrent l'abbaye. Le mot « Balerne » viendrait d'ailleurs de la déformation du latin *eremus* signifiant "isolé" qu'on retrouve dans le mot "ermite" qui a donné des formes comme « valerne » ou « balerne/balerm », ce que justifierait le site de la petite reculée qui entame le second plateau de Loulle et Mont-sur-Monnet, à une petite dizaine de kilomètres au sud-ouest de Champagnole<sup>3</sup>. Le creux de la reculée (aujourd'hui sur la commune de Mont-sur-Monnet) est traversée par une petite rivière, la Balerne, qui fournissait l'eau indispensable comme les terres et les bois environnants permettaient une agriculture de subsistance conforme à l'autarcie monastique recherchée.



*La Balerne près de l'ancienne abbaye (Photo PRA – Wikipédia)*

## FONDATION

A la fin du XI<sup>e</sup> siècle, des moines venus de l'abbaye bénédictine de Molesme, désireux de retrouver une pratique plus pure du monachisme ont créé une fondation dans la vallée d'Aups en Savoie en 1094<sup>4</sup>. Quelques années plus tard, dans la première décennie du XII<sup>e</sup> siècle, ils ont essaimé dans le Jura et fondé dans un "val sauvage" l'abbaye de Balerne, sans doute en 1107, à mi-chemin de Molesme<sup>5</sup> rattaché d'abord au diocèse de Besançon puis de 1742 à 1790 au diocèse de Saint-Claude, province de Lyon,<sup>6</sup>. L'établissement s'est fait sur des terres cédées par les seigneurs de Monnet, Guy, vicomte de Salins et son fils Roger, vicomte de Monnet.

Des sources tardives mais très discutées attribuent la fondation de Balerne à des bénédictins venus de Saint-Bénigne de Dijon comme le *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés. Tome I Gallica*<sup>7</sup>

## DÉVELOPPEMENT

L'abbaye de Balerne devient indépendante de toute autre abbaye en 1129, mais, à la mort de son abbé Aimon, elle rejoint l'ordre cistercien quelques années plus tard sous la houlette de son nouvel abbé Burcard (ou Bourcard) proche de saint Bernard fondateur de l'abbaye de Clairvaux : le 31 mai 1136 : « les religieux de Balerne quittèrent le froc bénédictin (habit brun) pour se revêtir de la coule de Clairvaux (de couleur blanche) »<sup>8</sup>.

L'abbaye obtient en 1130 la confirmation des revenus liés à l'église de Cognos (à l'emplacement du cimetière actuel du village de Ney) qui assure son indépendance économique, évite la concurrence d'un autre monastère et donne les bases de son développement par suite de donations. La règle cistercienne interdisant la dime sur des biens religieux n'appartenant pas à l'abbaye, l'institution abandonnera pendant un temps ces revenus de l'église de Cognos.

Le développement de l'abbaye a permis par essaimage la fondation de l'abbaye de Bonmont dans le diocèse de Genève vers 1120 (peut-être fille d'Aups mais rattachée ensuite à Balerne)<sup>9</sup> et de "Buillon-le-Pauvre" (aujourd'hui Chenecey-Buillon) dans la vallée

de la Loue en 1147. C'est l'année où les bâtiments étant achevés, l'archevêque de Besançon, Humbert de Scey (1134-1161) vient consacrer solennellement l'église abbatiale.

Les XI<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècles voient son importance s'accroître. Ainsi en novembre 1157 l'empereur Frédéric Barberousse prend Balerne sous sa protection et "interdit à ses prévôts de troubler les moines et de leur extorquer de l'argent comme ils avaient coutume de le faire". L'abbaye de Balerne étend ses possessions au-delà des domaines de Chatelneuf et autour de Le Frasnois en obtenant des domaines viticoles à Poligny et près d'Arbois à Grozon (au hameau disparu de Glénon, au lieu-dit Vauxy). Elle y établit des « granges » et des prieurés. De même en 1198 le comte de Bourgogne accorde à l'abbaye l'exploitation du sel du « puits salé » de Lons-le-Saunier<sup>10</sup> qui s'ajoute à des droits sur les salines de Salins-les-Bains.

A la fin du XIII<sup>e</sup> la puissante et riche abbaye doit cependant composer avec les grandes familles seigneuriales comme les Vienne et les Chalon en échange de leur protection. En 1285 l'abbaye de Balerne fait un acte d'association avec Jean I<sup>er</sup> de Chalon-Arlay qui fait bâtir, sur les terres de l'abbaye un château-fort qui est baptisé du nom de « Chatelneuf » : la seigneurie de Chatelneuf, dont le chef-lieu était l'abbaye, appartenait par moitié aux sires d'Arlay et aux abbés de Balerne<sup>11</sup>

Au XIV<sup>e</sup> siècle, l'abbaye de Balerne reste cependant dynamique et joue un rôle notable dans la métallurgie jurassienne, travaillant le fer dans ses forges et ses martinets qu'elle installe sur les chutes d'eau de ses domaines<sup>12</sup>.

Comptant plus de trente religieux au début du XV<sup>e</sup> siècle, l'abbaye est aussi un centre de savoir avec des formations théologiques conformément à la règle de l'ordre de Cîteaux en 1432 et un peu plus tard l'abbé de Balerne fait figure de précurseur en installant dans son abbaye une des premières imprimeries de la région. Un exemple de son rôle est donné par la mission d'inspection des abbayes de Savoie et de Suisse dont fut chargé, en 1486 par le chapitre général de l'ordre, Simon, abbé de Balerne<sup>13</sup>. Plusieurs abbés de Balerne deviendront également abbés d'abbayes plus importantes.

## DÉCADENCE ET DISPARITION

Les guerres de Bourgogne au temps de Charles le Téméraire dans le dernier quart du XV<sup>e</sup> siècle nuisent à l'abbaye de Balerne qui s'appauvrit et dont le nombre de moines se réduit : elle doit "accenser" (donner en fermage) une grande partie de ses domaines agricoles et perd ainsi peu à peu son rôle de moteur dans l'activité économique de la région.

C'est à cette période du milieu du XV<sup>e</sup> siècle que Balerne devient une abbaye en commende : Jean Rolin (cardinal) (évêque de Chalon puis d'Autun et bientôt cardinal) a été un temps le premier abbé commendataire de l'abbaye. Jean de Cirey, abbé de Balerne avant d'être élu abbé général de Cîteaux en 1476, a tenté de faire abolir la commende de l'abbaye de Balerne mais il n'a réussi que provisoirement : son successeur Simon de Faverney, abbé de Balerne de 1476 à 1499, a été le dernier abbé résident. La commende a été installée définitivement et le titre d'abbé de Balerne a échu à diverses personnalités comme dans la famille bisontine des Chifflet (Philippe et Jules Chifflet, abbés de 1639 à 1676) ou la famille charentaise des "de la Chétardie" pendant près d'un demi-siècle avec Jacques et ensuite son cousin Joachim de La Chétardie, 'prieur de Saint-Cosme, abbé de Balerne et curé de Saint-Sulpice', mort en 1714<sup>14</sup>. L'abbaye a connu 43 abbés jusqu'en 1755.

*Source aménagée en abreuvoir par les moines de*





## Balerne

(Photo PRA – Wikipédia)

Le 4 novembre 1755, l'église et tous les bâtiments monastiques ont été détruits par un incendie accidentel causé par un coup de canon tiré en signe de réjouissance. L'abbaye a été reconstruite mais sur un plan beaucoup plus réduit. Le nombre de moines diminue encore : ils ne sont que cinq ou six au moment de la Révolution qui fait disparaître l'institution<sup>15</sup>. L'abbaye et ses dernières possessions sont vendues comme bien national en 1793 et il ne reste presque rien des différents édifices : les lieux sont aujourd'hui occupés par un bâtiment agricole et une maison d'habitation.



### Compléments :

L'abbaye de Balerne avait son sceau, formé d'éléments des armes de ses protecteurs : « écu tiercé en bandes, au premier d'azur, au lion d'or, billeté de même ; au deux de gueules à la bande d'or ; au troisième d'or à l'aigle éployé de fable »<sup>16</sup>

On a pu étudier les traces des constructions qui composaient l'abbaye de Balerne à la suite de la sécheresse de 1976. L'église à trois nefs de quatre travées avait une longueur d'environ 40 mètres. La jouxtaient les bâtiments monastiques conformes au plan cistercien organisés autour d'un cloître carré de 28 mètres de côté. La reconstruction au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle après l'incendie général a modifié la disposition initiale et l'aspect médiéval<sup>17</sup>

La période récente a retrouvé d'une certaine façon la source de l'implantation religieuse locale en créant la Paroisse "Les Monts de Balerne" (avec pour Saint patron Saint Bernard) qui englobe les villages environnants.



### Notes et références

1. dans cartulR - Répertoire des cartulaires médiévaux et modernes
2. <http://www.cn-telma.fr/cartulR/producteur629/>
3. Mémoires historiques sur la ville et seigneurie de Poligny, page 193
4. [http://books.google.fr/books?id=3DUVAAAAQAAJ&pg=PA133&lpg=PA133&dq=abbaye+notre+dame+de+balerne&source=bl&ots=MZExh3HDW7&sig=QFTuA8tKk2ZOFCBoeJtCQcSzc0&hl=fr&ei=KBqzS9yvII6F4Qa6wJm1Aq&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=8&ved=0CCQQ6AEwBw#v=onepage&q=abbaye%20notre%20dame%20de%20balerne&f=false](http://books.google.fr/books?id=3DUVAAAAQAAJ&pg=PA133&lpg=PA133&dq=abbaye+notre+dame+de+balerne&source=bl&ots=MZExh3HDW7&sig=QFTuA8tKk2ZOFCBoeJtCQcSzc0&hl=fr&ei=KBqzS9yvII6F4Qa6wJm1Aq&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=8&ved=0CCQQ6AEwBw#v=onepage&q=abbaye%20notre%20dame%20de%20balerne&f=false)
5. [www.franche-comte.environnement.gouv.fr/direnFrancheComte191/plugins/fckeditor/UserFiles/donnees\\_generales%281%29.pdf](http://www.franche-comte.environnement.gouv.fr/direnFrancheComte191/plugins/fckeditor/UserFiles/donnees_generales%281%29.pdf)
6. <http://www.cister.net/FR/Abbey/aulps.aspx>
7. Histoire des diocèses de Besançon et Saint Claude [http://books.google.fr/books?id=Me9H534HkVYC&pg=PA42&lpg=PA42&dq=abbaye+de+Balerne+1107&source=bl&ots=ZfG78QwccN&sig=i79Oa6BCuiPzERFH59se\\_cTTnRo&hl=fr&ei=LOStS6SDDdWN4gbiyu nTDw&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=2&ved=0CAwQ6AEwAQ#v=onepage&q=abbaye%20de%20Balerne%201107&f=false](http://books.google.fr/books?id=Me9H534HkVYC&pg=PA42&lpg=PA42&dq=abbaye+de+Balerne+1107&source=bl&ots=ZfG78QwccN&sig=i79Oa6BCuiPzERFH59se_cTTnRo&hl=fr&ei=LOStS6SDDdWN4gbiyu nTDw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=2&ved=0CAwQ6AEwAQ#v=onepage&q=abbaye%20de%20Balerne%201107&f=false)
8. <http://www.cn-telma.fr/cartulR/producteur629/>

9. [http://209.85.229.132/search?q=cache:HqsMNa4FH0IJ:gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5767414x.texte.lanqFR.f141.pagination+abbaye+Saint-Pierre+de+Balerne&cd=23&hl=fr&ct=clnk&gl=fr&lr=lang\\_fr&client=firefox-a](http://209.85.229.132/search?q=cache:HqsMNa4FH0IJ:gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5767414x.texte.lanqFR.f141.pagination+abbaye+Saint-Pierre+de+Balerne&cd=23&hl=fr&ct=clnk&gl=fr&lr=lang_fr&client=firefox-a)
10. Mémoires historiques sur la ville et seigneurie de Poligny, page 134  
[http://books.google.fr/books?id=3DUVAAAAQAAJ&pg=PA134&lpg=PA134&dq=balerne&source=bl&ots=MZDGmaEBUe&sig=bTO\\_aLQRqXjfs9z2dCTFEMfCFw&hl=fr&ei=632sS6FHZrXhBrHxnNYP&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=34&ved=0CHQQ6AEwIQ#v=onepage&q=balerne&f=false](http://books.google.fr/books?id=3DUVAAAAQAAJ&pg=PA134&lpg=PA134&dq=balerne&source=bl&ots=MZDGmaEBUe&sig=bTO_aLQRqXjfs9z2dCTFEMfCFw&hl=fr&ei=632sS6FHZrXhBrHxnNYP&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=34&ved=0CHQQ6AEwIQ#v=onepage&q=balerne&f=false)
11. Unanimité et diversité cisterciennes Par Benoît Chauvin ouvrage collectif page 244  
[http://books.google.fr/books?id=2Uh4VWK8ZHIC&pg=PA238&lpg=PA238&dq=eglise+de+cognos&source=bl&ots=MbR0mMtgJZ&sig=-TafirXrurvc81dJRQf0aLjWA3E&hl=fr&ei=cl2sS-yxIZD\\_4Aam\\_JTrDw&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=4&ved=0CBUQ6AEwAw#v=onepage&q=&f=false](http://books.google.fr/books?id=2Uh4VWK8ZHIC&pg=PA238&lpg=PA238&dq=eglise+de+cognos&source=bl&ots=MbR0mMtgJZ&sig=-TafirXrurvc81dJRQf0aLjWA3E&hl=fr&ei=cl2sS-yxIZD_4Aam_JTrDw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=4&ved=0CBUQ6AEwAw#v=onepage&q=&f=false)
12. [http://www.musees-franchemonte.com/gallery\\_files/site\\_1/820/6649/m0346\\_ppp\\_lons.pdf](http://www.musees-franchemonte.com/gallery_files/site_1/820/6649/m0346_ppp_lons.pdf)
13. BMSAHC, N. 1, janvier-février-mars 1968, pp. 2259 page 24  
[http://poetes.charentais.free.fr/pdf/exideuil\\_joachim\\_chetardie01.pdf](http://poetes.charentais.free.fr/pdf/exideuil_joachim_chetardie01.pdf)
14. Moines et chanoines métallurgistes en Franche Comté du Ve au XV<sup>e</sup> siècle – Jean-Luc Mordefond in De la mine à la forge en Franche-Comté de l'origine auXIX<sup>e</sup> siècle (1990)  
[http://books.google.fr/books?id=\\_xrNNjKY0gUC&pg=PA101&lpg=PA101&dq=histoire+abbaye+balerne+jura&source=bl&ots=AIQZw\\_vZO1&sig=rPkRcNU51cW-Z2aNs72\\_7jOrjql&hl=fr&ei=ZOfmSbCflcK0-Abm2oHIBQ&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=18#v=onepage&q=&f=false](http://books.google.fr/books?id=_xrNNjKY0gUC&pg=PA101&lpg=PA101&dq=histoire+abbaye+balerne+jura&source=bl&ots=AIQZw_vZO1&sig=rPkRcNU51cW-Z2aNs72_7jOrjql&hl=fr&ei=ZOfmSbCflcK0-Abm2oHIBQ&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=18#v=onepage&q=&f=false)
15. La visite des abbayes cisterciennes de Savoie par l'abbé de Balerne (1486) in Mélanges à la mémoire du Père Anselme Dimier. Tome II. Histoire cistercienne. Volume 3. Ordre, moines
16. Jacques Baudet, Joachim de la Chétardie (1636-1714) Curé de Saint-Sulpice - BMSAHC, N. 1, janvier-février-mars 1968, pp. 2259 - page 24 Annexe II L'Abbaye de Balerne par Paul Mariotte Archiviste diocésain de Besançon [http://poetes.charentais.free.fr/pdf/exideuil\\_joachim\\_chetardie01.pdf](http://poetes.charentais.free.fr/pdf/exideuil_joachim_chetardie01.pdf)
17. Annexe II L'Abbaye de Balerne par Paul Mariotte Archiviste diocésain de Besançon in BMSAHC, N. 1, janvier-février-mars 1968
18. page 137 Mémoires historiques sur la ville et seigneurie de Poligny
19. "Les plans de l'église et de l'abbaye de Balerne révélés par la sécheresse de 1976", Mélanges... Anselme Dimier, art. n o 210, t. III, vol. 5, Pupillin, 1982, p. 265-290, ill.- voi r page 7 :  
[http://209.85.229.132/search?q=cache:wKG07SZJT0gJ:www.chauvin-citeaux.com/balerne.pdf+abbaye+de+balerne+merim%C3%A9e&cd=3&hl=fr&ct=clnk&gl=fr&lr=lang\\_fr&client=firefox-a](http://209.85.229.132/search?q=cache:wKG07SZJT0gJ:www.chauvin-citeaux.com/balerne.pdf+abbaye+de+balerne+merim%C3%A9e&cd=3&hl=fr&ct=clnk&gl=fr&lr=lang_fr&client=firefox-a)



## Liens

- Annexe II *L'Abbaye de Balerne* par Paul Mariotte Archiviste diocésain de Besançon page 24 dans *Joachim de la Chétardie (1636-1714) Curé de Saint-Sulpice* Jacques Baudet - BMSAHC, N. 1, janvier-février-mars 1968, pp. 2259 :
- [http://poetes.charentais.free.fr/pdf/exideuil\\_joachim\\_chetardie01.pdf](http://poetes.charentais.free.fr/pdf/exideuil_joachim_chetardie01.pdf)
- Benoît Chauvin : *Les débuts de l'abbaye de Balerne* dans *Unanimité et diversité cisterciennes* ouvrage collectif page 233 et suivantes :
- [http://books.google.fr/books?id=2Uh4VWK8ZHIC&pg=PA238&lpg=PA238&dq=eglise+de+cognos&source=bl&ots=MbR0mMtgJZ&sig=-TafirXrurvc81dJRQf0aLjWA3E&hl=fr&ei=cl2sS-yxIZD\\_4Aam\\_JTrDw&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=4&ved=0CBUQ6AEwAw#v=onepage&q=&f=false](http://books.google.fr/books?id=2Uh4VWK8ZHIC&pg=PA238&lpg=PA238&dq=eglise+de+cognos&source=bl&ots=MbR0mMtgJZ&sig=-TafirXrurvc81dJRQf0aLjWA3E&hl=fr&ei=cl2sS-yxIZD_4Aam_JTrDw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=4&ved=0CBUQ6AEwAw#v=onepage&q=&f=false)
- Jean-Luc Mordefroid : *Moines et chanoines métallurgistes en Franche-Comté du Ve au XVe siècle* in *Annales littéraires de l'Université de Besançon*, 1990, pages 85 et suivantes :
- [http://books.google.fr/books?id=\\_xrNNjKY0gUC&pg=PA101&lpg=PA101&dq=histoire+abbaye+balerne+jura&source=bl&ots=AIQZw\\_vZO1&sig=rPkRcNU51cW-](http://books.google.fr/books?id=_xrNNjKY0gUC&pg=PA101&lpg=PA101&dq=histoire+abbaye+balerne+jura&source=bl&ots=AIQZw_vZO1&sig=rPkRcNU51cW-)

Z2aNs72\_7jOrjql&hl=fr&ei=ZOfmSbCflcK0-  
Abm2oHIBQ&sa=X&oi=book\_result&ct=result&resnum=18

- Benoît Chauvin - Récapitulation des documents concernant l'Abbaye de Balerne :  
<http://209.85.229.132/search?q=cache:wKG07SZJT0gJ> :
- [www.chauvin-citeaux.com/balerne.pdf+abbaye+de+balerne+merim%C3%A9&cd=3&hl=fr&ct=clnk&gl=fr&lr=lang\\_fr&client=firefox-a](http://www.chauvin-citeaux.com/balerne.pdf+abbaye+de+balerne+merim%C3%A9&cd=3&hl=fr&ct=clnk&gl=fr&lr=lang_fr&client=firefox-a)

### **Article Internet sur le site Wikipédia**

Contenu soumis à la licence CC-BY-SA 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>)

Source : Article *Abbaye de Balerne* de Wikipédia en français

([http://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye\\_de\\_Balerne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Balerne)).